

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU



JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année.

Montréal, 10 Février 1881.

Numéro 21.

C. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES
EN GROS

Maison établie en 1859

Le soussigné, tout en remerciant sa clientèle de son bienveillant patronage, est heureux de porter à la connaissance du public qu'il a remporté les succès suivants à l'EXPOSITION DU CANADA, à Montréal, en Septembre dernier :

Premier prix pour chaussures d'hommes faites à la main.

Premier prix pour chaussures faites à la main pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour hommes.

Premier prix extra et diplôme pour améliorations dans les chaussures.

Premier prix extra pour améliorations dans les mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses nouveaux échantillons du printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs lignes brevetées ou enregistrées, telles que : LOTTINES DE MARCUE ANGLAISES, MOCASSINS BOUÉS, SOULIERS pour lacrosse, gymnase, yacht, bains, etc.

Le soussigné ose espérer que MM. les marchands qui n'ont pas rencontré ses agents, voudront bien faire une visite à son établissement, et que personne ne placera ses commandes du printemps avant de voir ses échantillons améliorés.

G. BOIVIN,

38, 40 et 42 Place Jacques-Cartier.

MAISONS A LOUER

Sans taxes

- 200 Rue Christophe, cottage, par mois.....\$10
 - 226 " " " " \$10
 - 228 " " " " \$11
 - 177 " Saint André, haut.....\$11
 - 179 " " bas.....\$10
 - 205 " Plessis, haut.....\$ 5
 - 207 " " " " \$ 5
 - 209 " " " " \$ 5
 - 211 " " bas.....\$ 4
 - 211½ " " bas.....\$ 4
 - 219½ " " boutique de peintre, etc.....\$ 5
 - 410 à 418 rue Panet, 16 logements de quatre appartements de 2 à \$3
 - 24 logements, rue du Grand-Tronc, Pointe Saint Charles .. de 1 à \$3,2
 - 30 logements, Ville St. Henri de 2 à \$3
 - 32 " Ste Cunégonde de 3 à \$4
 - 5 cottages, Ville de Lachine de 4 à \$5
 - 6 logements, rue Ontario, coin de la rue Montcalm.....de 7 à \$8
 - 4 logements, rue des Erables, No. 30 et 32, village Saint Jean-Baptiste, de..... 3 à \$4
 - 1 magnifique épicerie, coin des rues Montcalm et Ontario.
- S'adresser au propriétaire.
J. L. BARRE,
20, rue Notre-Dame.



AUGMENTATION DU SALAIRE DES MAGISTRATS.

1er. MAGISTRAT.—Quel diner délicieux et quel excellent cigare ; c'est un vrai havana.

2me MAGISTRAT.—Oui, mais à la vie que nous menons tout notre salaire y passera.

1er MAGISTRAT.—Demandons donc une augmentation de salaire.

EN CHEF.—Il nous faut une augmentation.

L'OUVRIER QUI PAYE.—Comment, encore des augmentations, ces gens-là ne sont donc jamais satisfaits.

Caricatures.

Non, rien n'est changé...écoutez et jugez :

—Entrez, messieurs, il y a bon feu, bon logis et bon lit.

C'est l'hôtesse surannée d'une auberge sur la grande route qui parlait ainsi sur le seuil de sa porte.

—Madame, je ne veux qu'un seul mets, pourvu qu'il sois uculent.

—J'ai votre affaire; voyez cette poularde, elle est fine et dodue.

Le passant, (c'est un gros homme à triple menton) caresse légèrement du plat de la main le dos de la poularde :

—Pas mal, combien cette pièce ?

—Douze francs.

—Douze francs ! en bonne conscience c'est trop cher de moitié.

—Monsieur parle de conscience comme un ancien directeur de nonnes.

—J'étais maître d'hôtel des bénédictins.

—Et moi cuisinière d'une dévote.

—Vous voyez bien que petit à petit tout rentre à sa place ; mettons-nous à table, et vive la joie !

Rien n'est changé.

—Je désirerais, si c'est votre bonté, avoir un cabinet et un petit lit...

L'homme qui parle ainsi traîne ses paroles et baisse la tête avec pudeur : il est arrivé à pied ou dans cette vieille cariole ; son habit noir un peu rasé a de la peine à déguiser la maigreur de ses flancs. Il souffle dans ses doigts pour se réchauffer ; c'est un auteur ou un rentier.

—Montrez à cet homme la chambre de la modestie.

Cet homme grimpe à un cinquième étage par un escalier étroit et glissant, il arrive dans la chambre promise ; le vent y souffle par une lucarne vitrée avec les feuilles d'un roman moderne ; deux tisons se rapprochent dans la cheminée pour réchauffer mutuellement ;

le reste de l'ameublement répond à ce petit croquis.

—Monsieur soupçote-t-il ? demande la fille.

—Jamais ; cela cause des indigestions, par suite, des mauvais rêves ; et nous autres, nous tenons beaucoup aux songes agréables...

Le voyageur paye un franc vingt centimes pour son lit (c'est un grabat revêtu) ; on lui apporte des savattes qui, depuis vingt ans, ont le privilège de chauffer les goujats qui montent à ce grenier, qu'on a décoré du nom de chambre. La fille lui souhaite une bonne nuit... Bref, le voilà installé ! Avant de s'endormir, le pauvre homme se rappelle qu'il fallait jadis beaucoup d'argent pour payer quelques jouissances, et il s'écrie en soupirant :

Rien n'est changé !

Dans cet instant, le pavé frémit sous deux roues rapidement agitées, un boggy s'arrête, un élégant saute à terre.

— Garçon, grand feu et bonne chère.

Tout le monde s'empresse, tout le monde court, monsieur le merveilleux est conduit au second dans un joli appartement ; il se caresse le menton en se mirant dans une belle glace, et relève sa cravate en murmurant dans sa mousoline :

« Je suis laid à faire peur, ma parole... Ce gouvernement-ci est d'une insouciance pour les gens d'un certain genre... On veut de grandes choses.... Eh bien ! que ne fait-on courir les routes en taffetas gommé, c'est un ouvrage digne des nouveaux Romains... On ne craindrait plus la pluie et le mauvais temps qui hâlent les jolies figures... Garçon, faites monter la fille.

La fille monte, elle met un genou en terre, ôte les bottes de monsieur, et lui présente une jolie paire de chaussons garnis d'hermine ; la table est servie, monsieur sable le champagne et le tokai, conte des gaudrioles, et finit par s'étendre paisiblement entre deux draps fins, bien et dument bassinés avec du sucre à la rose... Le garçon, qui en servant avait attentivement examiné le personnage, se rappelle qu'il a vu, il n'y a que dix ans, cette même tête, ornée aujourd'hui d'une perruque à la Titus, couverte alors d'un bonnet de coton blanc ; qu'on place de la culotte de soie se trouvait un humble tablier de bure ; quo cette jolie main, qui porte avec élégance une lorgnette d'or, tenait un tire-bouchon ; enfin, que le monsieur était en-devant son camarade dans la courtille... Le garçon étonné de la métamorphose, retourna à l'autichambre en disant : Les parvenus sont toujours faits et insolents....

Rien n'est changé.